



FORMES NUES

DESIGN DOMESTIQUE ET ALUMINIUM AU JAPON (1910-1960)

Une collection du Domaine de Boisbuchet, présentée par La Maison de l'Architecture et Le Miroir

EXPOSITION DU 26 MARS AU 30 JUILLET 2016
MAISON DE L'ARCHITECTURE | 1, RUE DE LA TRANCHÉE — POITIERS | ENTRÉE LIBRE

DU LUNDI AU VENDREDI DE 12H30 À 18H | LE SAMEDI DE 15H À 18H
 EN JUILLET DU MARDI AU SAMEDI DE 14H30 À 18H
 EN MATINÉE SUR RDV AU 05 49 30 20 25

ma
 maison de l'architecture
 Poitiers - Boisbuchet

LE MIROIR

Domaine de

Boisbuchet

poitiers
 poitiers - fr

ORDRE DES
ARCHITECTES

MAIRIE
 DE POITIERS

RÉGION
 AQUITAINE
 LIMOUSIN
 POITOU-CHARENTES

Université
 de Poitiers

ZOOM
 JAPON



Crédits photographiques : Yosuke Otomo

Quand vie quotidienne rime avec minimalisme et sophistication

Formes nues est une collection d'objets usuels en aluminium fabriqués au Japon entre 1910 et 1960. Ces objets incarnent un design d'une beauté minimale au service de la vie quotidienne et témoignent, pour la période d'après-guerre, d'une renaissance après le cataclysme atomique.

À l'issue de la seconde guerre mondiale, et avant de connaître un essor économique fulgurant, le Japon amorçait sa renaissance industrielle au travers d'une production artisanale anonyme recyclant les débris des conflits. Aisément transformable, prélevé notamment sur les carcasses d'avions, l'aluminium remplace les autres matériaux dans la fabrication de ces objets de la vie quotidienne dès 1945. Ustensiles de cuisine, électroménager, matériel de bureau, outils et jouets, petit mobilier ou encore objets culturels, la collection a été rassemblée par Seiji Onishi et Keiichi Sumi, sous l'autorité de Nobuhiro Yamaguchi. Cette exposition prêtée par le Domaine de Boisbuchet est aujourd'hui présentée par le Miroir et la Maison de l'architecture de Poitou-Charentes.

Cette exposition incarne dans toutes ses composantes l'esprit du Miroir, le nouveau projet culturel de la Ville de Poitiers dans le champ des arts visuels, aujourd'hui déployé hors les murs. Elle est tout d'abord le fruit de rencontres qui ont abouti à un dialogue fructueux avec le Domaine de Boisbuchet et la Maison de l'Architecture de Poitou-Charentes. Car il s'agit bien d'un véritable travail à trois mains. Or, le Miroir fonde tout son projet sur une telle démarche partenariale.

De même, « Formes nues » tisse plusieurs récits, autre ambition du Miroir. En nous permettant de découvrir ces objets qui nous émeuvent par leur élégante simplicité, l'exposition nous parle du design, mais aussi de l'histoire du Japon, de sa renaissance après la seconde guerre mondiale, de sa culture dans ses aspects les plus quotidiens et enfin du matériau dans lequel ont été fabriqués les objets : l'aluminium. Et donc aussi de recyclage et de ce qu'on appelle aujourd'hui l'obsolescence programmée, autant de questions qui ont un écho contemporain.

Maison

Durant l'ère Taisho (1912 - 1926), l'aluminium, nouveau matériau, fait son entrée dans la maison japonaise. Après la guerre, cette présence s'accroît avec le recyclage des débris de la guerre dans la fabrication des équipements ménagers. Ce matériau permet d'affronter et de sublimer l'extrême pénurie qui sévit alors.

Cuisine

Avant la seconde guerre mondiale, tous les écoliers japonais emportaient leur gamelle en aluminium. Avec l'après-guerre, ce matériau s'impose dans la fabrication de nombreux ustensiles de cuisine. Sa brillance et sa solidité en font un facteur de modernisation de la vie quotidienne.



Bureau

Après 1945, les cols blancs deviennent les acteurs du nouveau monde économique japonais. Dans les bureaux encore précaires, meubles, lampes, corbeilles à papier, ou encore tampons encreurs sont en aluminium recyclé. Avec le retour de la croissance, le plastique et l'acier supplanteront l'aluminium.



Jouets

Si les kamikazes avaient fait rêver les petits garçons japonais en leur temps, et alors que la période de la guerre ne laissa que peu de place au jeu, le jouet le plus populaire après 1945 est le modèle réduit en aluminium de la Jeep Willys américaine. Après l'armée impériale, c'est l'armée Yankee qui fournit le modèle du héros pour les petits japonais.



Outils et plein-air

Apprécié pour sa solidité, fournissant l'armée sous forme de cantines ou de gamelles, l'aluminium s'adapte bien à l'usage extérieur. On trouve ainsi des outils dans la collection, ainsi que des objets destinés au camping (couverts et boîtes) qui sont, aujourd'hui encore, fabriqués en aluminium.



Culte

Habituellement faites d'alliage de laiton et de cuivre afin d'obtenir une meilleure résonance, les objets cultuels présentés ici sont en aluminium. Malgré l'extrême dénuement, le recyclage du précieux métal a aussi concerné les objets de culte, l'après-guerre ayant débuté sur les prières des survivants pour les victimes du conflit.





Crédits photos : Deidi von Schaeuwen,

La scénographie de l'exposition « Formes nues » fait écho à la maison traditionnelle japonaise (Kominaka) installée dans le domaine de Boisbuchet, qui a prêté l'exposition. Cette maison japonaise qui date de 1864 (année de la construction du château de Boisbuchet), provient de la province de Shimane. Comme l'explique Mathias Schwartz-Clauss, directeur du Domaine, dans l'entretien qui lui est consacré en page 7, elle a été entièrement démontée pour être reconstruite dans le parc de Boisbuchet, aux côtés des architectures expérimentales issues des workshops proposés chaque année à des étudiants du monde entier.

Au centre de la maison, dont le sol est recouvert de tatamis et dans laquelle on pénètre déchaussé, se trouve une tablette numérique interactive réalisée par des étudiants du Master 2 Ingénierie des médias pour l'éducation, de l'Université de Poitiers, sur laquelle on peut découvrir les différents récits suscités par l'exposition : histoire du design, histoire du Japon, histoire de l'aluminium et problématique du recyclage au Japon.



Crédits photographiques : Jean-Luc Dorchies



Crédits photographiques : Jean-Luc Dorchie

Le Domaine de Boisbuchet

Le Domaine de Boisbuchet offre un environnement créatif ouvert aux artistes d'horizons divers à la rencontre de talents issus de milieux culturels variés. Au cœur du cadre exceptionnel d'une résidence du XIXe siècle dans les Charentes, le Domaine est un lieu d'apprentissage où s'expriment de façon innovante l'architecture et le design. Ici, nous investissons pour la culture qui respecte le passé et construit l'avenir, à la recherche d'une relation durable entre nature et inventions humaines.

Le parc architectural, une promenade fascinante !

Dans le cadre de différents ateliers proposés au domaine, des architectes de renommée mondiale ont construit dans le parc une série de bâtiments contemporains offrant un contraste fascinant avec l'architecture traditionnelle de Boisbuchet. De part leur durabilité, leur caractère expérimental et leur aspect innovant ces œuvres ont su créer une harmonie mêlant nature, culture et architecture. Au-delà de la pure expérimentation, les constructions sont aujourd'hui destinées à diverses fonctions et présentent des applications pratiques de matériaux durables et de méthodes alternatives de construction. Le parc architectural est ouvert au public du 5 juin au 18 septembre. Les visites du parc et de l'exposition sont guidées et uniquement sur réservation. Le bistrot bio et sa boutique de design vous accueillent chaque jour sur les bords de la Vienne.



Crédits photographiques : Deldi von Schaeuwen,

Entretien avec Mathias Schwartz-Clauss, directeur du Domaine de Boisbuchet

Les relations entre Boisbuchet et le Japon : Alexander Von Vegesack, propriétaire du Domaine a travaillé dans sa fonction de fondateur-directeur du Vitra design Museum pendant vingt cinq ans sur la culture japonaise et son influence sur le développement du design et l'architecture modernes en Occident. C'est ainsi qu'il a établi de nombreux liens avec des institutions japonaises, tant des musées que des fondations ou des universités.

Au sujet de la collection « Formes nues » : Cette exposition se fonde sur une collection constituée par des designers japonais, rassemblant des objets en aluminium recyclé, notamment après la deuxième Guerre mondiale sur les rebuts de l'armée américaine, par des artisans afin de créer et de fabriquer des objets du quotidien qui manquaient alors : théières, des bols, assiettes, petit mobilier, électroménager ; jusqu'à des disques vinyles qui ne sont pas en vinyle, mais en aluminium.

La collection a été enrichie de textes et de photographies, dans le cadre d'un commissariat croisé entre Boisbuchet et le Japon, afin de lui donner une dimension muséale. L'exposition a été présentée pour la première fois dans le château du domaine de Boisbuchet et depuis elle voyage dans le monde (Lisbone, Poitiers, Tel-Aviv).

A l'époque de leur fabrication, les objets étaient peints et décorés. Les collectionneurs – designers qui ont collecté ces objets les ont nettoyé de leurs décors pour les dénuder et en révéler l'essence.

Les objets ont été produits en série dans des petites manufactures. Beaucoup étaient moulés, donc reproductibles.

L'exposition met en avant le recyclage qui est une nécessité pour le Japon dont les ressources naturelles sont limitées, ce qui impose une conception minimaliste où fonctionnalité et esthétique sont considérées sur un même plan. D'où l'intérêt et la qualité de ces objets dont la simplicité témoigne en réalité d'un grand raffinement.

La reconstruction de la maison japonaise traditionnelle de Boisbuchet qui a inspiré la scénographie de l'exposition « Formes nues » à la Maison de l'architecture de Poitiers. : La maison que l'on trouve dans le parc de Boisbuchet date de 1864. Cela correspond à une période clé dans le développement de l'architecture et du design modernes. C'est aussi la période où le Japon s'est ouvert à l'ouest et a alors très vite inspiré, notamment dans les grandes foires et expositions internationales, les créateurs ici en Europe et en Amérique, comme par exemple l'architecte américain Frank Lloyd Wright.

De même, en Europe, le Mouvement Art and Craft cherchait à concilier création, fabrication manuelle et production en série. Tout ce qu'on retrouve dans la collection.

C'est une institution de sauvegarde de l'architecture japonaise traditionnelle, la Kominka Research Society qui a fait don à Boisbuchet de cette petite maison d'hôte provenant d'un domaine aristocratique rural dans la région de Shimane.

La maison a été démontée par des experts japonais, transportée par bateau et remontée par ces experts dans le cadre d'un workshop à Boisbuchet avec des étudiants européens.

Il convient de préciser que cette architecture traditionnelle ne connaît ni les clous ni les vis. Tout repose sur un système de liens entre Les différentes parties en bois les unes aux autres. Il en résulte qu'il n'est techniquement pas très difficile de démonter la maison et de la remonter car rien n'est fixe. La maison est un objet modulaire démontable par principe. En revanche, une documentation extrêmement détaillée était nécessaire pour retrouver chaque pièce et la remettre à sa bonne place. Depuis huit ou neuf ans que cette maison est présente dans le parc de Boisbuchet, elle permet de souligner les liens entre Boisbuchet et le Japon. Y sont présentées également des petites formes théâtrales. En effet, l'architecture japonaise a notamment conduit les architectes modernes à concevoir les espaces comme des scènes, ce qu'on retrouve dans cette maison.

Un cycle de conférences est proposé en lien avec l'exposition :

Mardi 5 avril 19h, Maison de l'Architecture 1, rue de la Tranchée, Poitiers

UN THÉ À LA MAISON

Par Manuel Tardits, architecte français installé au Japon, associé à l'agence d'architecture Mikan à Yokohama et également auteur d'ouvrages sur le Japon. (Entrée libre)

Mardi 17 mai 19h, Maison de l'Architecture 1, rue de la Tranchée, Poitiers

L'ARCHITECTURE DE JEAN PROUVÉ

Par Gilles Ragot, historien d'architectures. Il retracera le parcours de Jean Prouvé, entrepreneur, génial touche à tout qui fut l'un des grands créateurs du XXème siècle et l'un des pionniers de l'aluminium en France. (Entrée : 4€/2€)

Mardi 31 mai 19h, Maison de l'Architecture 1, rue de la Tranchée, Poitiers

UNE HISTOIRE DE L'ALUMINIUM

Par Ivan Grinberg, secrétaire général de l'Institut pour l'histoire de l'aluminium. Il propose une approche historique de ce métal qui est le plus consommé après le fer et qui a participé aux grandes mutations contemporaines : transports, habitat, alimentation... (Entrée libre)

Mardi 7 juin 19h, Maison de l'Architecture 1, rue de la Tranchée, Poitiers

L'AVENTURE DU DOMAINE DE BOISBUCHET

Par Alexander von Vegesack promoteur du lieu, collectionneur et fondateur-directeur du Vitra Design Museum, un des plus célèbres musées de design dans le monde et Mathias Schwartz-Clauss, responsable de la programmation. (Entrée libre)

Ainsi que des visites commentées :

Les jeudis 31 mars, 28 avril, 19 mai, 30 juin à 12h30. (Entrée libre)

Visites pour les scolaires et les groupes sur rendez-vous au 05 49 30 20 25

Cette exposition a inspiré un projet d'éducation artistique et culturel (PEAC) dans le quartier de Poitiers ouest en partenariat avec le CSC la Blaiserie.

A l'occasion de l'exposition, un plumier issue de la collection fait l'objet d'une reproduction par Brionne Industrie SA à Naintré, en vente dans plusieurs boutiques de Poitiers.

Remerciements aux étudiants du Master 2 Ingénierie des médias pour l'éducation de l'Université de Poitiers et à leurs enseignants pour la conception et la réalisation des contenus multimédia disponibles dans l'exposition, à l'Association Omotenashi, ainsi qu'à l'ensemble de nos partenaires.